

4^{ème} Corps d'armée.

Rueil le 3 Février 1870

1^{ère} Division

2^{ème} Brigade

N^o 154.

Monsieur le Maire,

Depuis déjà quelque temps les troupes,
sous mes ordres, ont été l'objet d'agressions
et d'insultes de la part d'individus,
qui, dans les localités ou sur les routes
se ménageant point leurs expressions
pour qualifier le soldat de: Persillais,
et d'autres propos plus significatifs que
j'en en ai vu point mais que vous
comprenez.

Non. seulement des insultes et quelquefois
des coups;; mais encore des tentatives
d'assassinat sur des plantons porteurs
de dépêches

de dépêches d'un point à un autre.

L'attention du Maréchal Comant
en chef l'armée de Versailles a été
appelée, par suite des rapports qui lui
sont parvenus sur la nécessité
d'augmenter l'action de la police
dans les communes de Chelles,
Puteaux, Nanterre, Reuil et localités
environnantes tant au point de
vue de la surveillance à exercer entre
les communications des militaires et
des habitants, qu'au point de vue
de l'urgence qu'il y a de réprimer
et faire cesser les propos insultants
et les agressions dont sont l'objet
les officiers et soldats de l'armée.
J'ai l'empresse donc de porter
à votre

à votre connaissance tous ces
détails que vous n'ignorez, sans
doute, point, en vous priant de me
faire savoir s'il ne serait pas
plus avant agent, au lieu d'augmenter
le personnel de la gendarmerie,
d'organiser un service de surveillance
de police plus efficace, au moyen
d'agents de sûreté en nombre
suffisant.

M^e le Général Comant la
Division, dont fait partie ma brigade,
et qui réside à Courbois, m'engage
à m'entendre avec les autorités civiles
pour bien le fixer sur ce qui doit
être fait à cet égard.

J'attendrai votre réponse pour
décider ce qu'il y aura lieu de faire
en vous priant d'avance de compter
sur moi

Sur moi pour réprimer sévèrement les
abus que pourraient commettre les
militaires, et d'un autre côté de
compter sur vous, pour m'aider dans
l'accomplissement des devoirs qui
nous sont imposés dans l'intérêt
de l'ordre et de la sécurité.

Recevez, Monsieur le Ministre,
l'assurance de ma considération
la plus distinguée

Le Général Comte de Buge

Beaune

75